

## **Leçon 13 : Réf. 14-12-13**

Amitābha ! Bonjour les deux Vénérables Supérieurs, les Maîtres Enseignants et les condisciples !

Je vous prie d'ouvrir « l'ouvrage d'explication du Grand Maître enseignant Thanh Liên ». Récemment nous l'avons reproduit en vingt mille exemplaires, dont dans le futur tout le monde pourra en avoir un, qui est plus beau que celui-ci.

Le Sūtra Ksitigarbha est très important, dans lequel, nous savons que l'Honoré du Monde confiait la mission d'enseignement et de conversion des êtres au Bodhisattva Ksitigarbha durant les neuf mille ans de « l'ère du Déclin du Dharma ». Cela signifie que le Bodhisattva Ksitigarbha est exactement le représentant du Bouddha Śākyamuni à cette période. Sa fonction est spéciale et parce qu'il remplace l'Honoré du Monde pour instruire les êtres animés.

De plus, les Bodhisattva qui se présentaient à l'Assemblée obéissaient au Bouddha en soutenant le Bodhisattva Ksitigarbha pour compléter sa responsabilité.

Aujourd'hui, nous étudions le passage où les quatre Grands Rois Gardiens posent la question au Bouddha. Mais

en vérité, le doute des quatre Grands Rois Gardiens est exactement le notre. Pourquoi depuis des kalpa incalculables, le Bodhisattva Ksitigarbha a fait le grand vœu de secourir les êtres, mais que jusqu'à nos jours, il paraît que tous les êtres ne sont pas secourus. De plus, leurs actes diaboliques, qui transgressent la loi divine, empirent.

Enfin, quelle en est la cause ? Les quatre Grands Rois Gardiens espéraient que le Bouddha éclaire ce point aux êtres.

L'exposition ci-après sont les paroles du Sūtra et lorsque, vous, les propagateurs, les étudiants du cours d'exposition du Dharma, si vous rencontrez des textes comme celui-ci, il vous est préférable de faire bien attention. Car, parmi des auditeurs se trouvent des victimes du fléau analogue. Si l'orateur n'est pas subtil, les victimes se sentent mal à l'aise en n'acceptant pas ce qu'il expose, voire, peuvent se plaindre.

Ainsi, vous devez être très habile, de ne pas blesser l'amour propre des êtres. A l'égard de ce point, je crois que vous tous, vous l'avez appris dans « les cours de l'exposition d'Écriture » (nội điển giảng tòa). Il est impératif de

ne pas provoquer, critiquer, blesser, ni « l'amour propre », ni le « respect du soi » d'autrui.

Supposons que vous exposez le sujet « handicapé ». Il vaut mieux ne pas trop insister en ce qui concerne la maladie de quiconque, mais exposer clairement les causes liées ou la loi causale qui mène aux rétributions d'handicapé pour que tout le monde soit conscient de ses actions.

De plus à nos jours, il concerne non seulement les auditeurs qui se présentent, mais le système d'enregistrement sur DVD, l'internet, permet de propager plus largement dans le monde entier. Ainsi, les spectateurs sont en grand nombre, parmi lesquels nous ne pouvons pas connaître les différentes catégories d'êtres. C'est pour cela qu'il est préférable de prévoir et de ne pas froisser autrui.

Par contre, il vaut mieux être subtil en cherchant le moyen de les attirer par la sympathie, par nos bonnes conduites, pour qu'après les avoir attirés avec ces discours, ils obtiennent la joie, le respect en se repentant, s'orientant vers le bon chemin. C'est la didactique efficace pour que l'éducation bouddhique soit diffusée.

D'ailleurs, ces DVD peuvent être projetés à plusieurs reprises où les auditeurs, les spectateurs sont en nombre incalculable, alors soyez consciencieux.

Aujourd'hui, vous savez très bien que le monde est perturbé. Les cataclysmes s'accroissent de plus en plus et leur intensité à chaque fois est toujours plus forte que les précédentes. Mais, parfois, le média ne l'énonce plus en détail, redoutant d'apeurer le peuple. Comment et pour quelle raison ces accidents se manifestent ?

Les profanes ne connaissent pas les causes radicales, ils attribuent la faute de ces accidents à la nature et que ceux-ci ne concernent en rien les êtres humains. C'est une grande erreur !

Gardez toujours cette conception dans l'esprit que non seulement ces catastrophes ne pourront pas disparaître mais qu'elles seront plus graves et que les malheurs des êtres seront plus horribles.

Nous, tous, devons assumer cette responsabilité et devons prendre en charge la mission de contribuer à nos devoirs, d'assister la société pour supprimer, alléger la tension ou ralentir ces catastrophes. C'est la méthode que

les pratiquants de la Doctrine d'éveil doivent réaliser.

Le Bouddha nous enseigne que depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », il y a homogénéité (đồng thể). C'est la vérité, car le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Buddhāvātaṃsakamahāvaiṇya - Đại Phương Quảng Phật Hoa Nghiêm Kinh) enseigne exactement ce phénomène.

Comment se forme les mondes ? D'après les Sūtra, le Bouddha expose clairement ceci. Si l'affection et la perception (samjñā - tình và tưởng) dans la conscience base-de-tout se présentent, le monde des êtres animés ou les neuf sphères des objets mentaux<sup>114</sup> (dharmadhātu) se forment.

En l'absence de l'affection, « ni-sensation-ni-perception », ces phénomènes se transforment en sphère matérielle (khí thể gian) qui est l'aspect extrinsèque comme le monde, les choses ou « les rétributions matérielles environnementales » (y báo).

---

<sup>114</sup> **Les neuf sphères des êtres qui sont :** **1.** Le monde des Bodhisattva. **2.** Le monde des PratyekaBuddha. **3.** Le monde des auditeurs.**4.** Le monde des êtres célestes.**5.** Le monde des êtres humains. **6.** Le monde des Asura. **7.** Le monde des animaux. **8.** Le monde des esprits malins. **9.** Le monde des enfers.

L'école du Dharmalakṣaṇa (la caractéristique des phénomènes - pháp tướng duy thức) explique clairement ce sujet.

Le monde des êtres animés (hữu tình thế gian) est la capacité de discrimination depuis la conscience ou « **la fonction de conscience** »<sup>115</sup> (kiến phần) qui s'est transformée depuis la conscience base-de-tout (Ālayavijñāna - 8<sup>ème</sup> conscience).

Cependant, le monde des êtres inanimés est le « **phénomène mental** »<sup>116</sup> (tướng phần), qui se produit aussi depuis la conscience base-de-tout. C'est-à-dire qu'ils sont extraits de la même source et appartiennent à la même « acquisition par soi » (tự chứng phần)<sup>117</sup>. En réalité, ils

---

<sup>115</sup> **La fonction de conscience** ou le « sujet de préhension » (grāhaka - kiến phần hay năng thủ phần) qui reconnaît les choses, les faits. Sa fonction est de connaître la nature de l'esprit, éclaire nettement l'ensemble des phénomènes et comprenant leurs significations comme le reflet d'un visage dans un miroir.

<sup>116</sup> **Le phénomène mental** (tướng phần) ou l'objet appréhendé (grāha - sở thủ phần). C'est les scènes (cảnh tượng) des choses et des faits extrinsèques qui se reflètent dans l'esprit pensant. À dire autrement, le « phénomène mental » est exactement les images, les impressions du monde extérieur conservés dans l'esprit pensant. Le phénomène mental est l'adversaire de la connaissance du « projet de préhension » (kiến phần).

<sup>117</sup> **L'acquisition par soi** : (tự chứng phần) est le pouvoir fonctionnel

proviennent de la même racine. Comment peut-on dire qu'ils ne sont pas liés ?

Les Sūtra du courant Mahāyāna enseignent que « les êtres animés et les êtres inanimés ont la même connaissance omnisciente » (tinh và vô tình cùng tròn đầy chủng trí - chủng trí là trí sáng suốt biết tất cả sự vật).

Si vous pensez que la nature et l'esprit pensant des êtres n'ont pas de liaison, alors comment le Sūtra peut-il enseigner cette phrase ? Il est préférable de savoir que le Bouddha n'enseigne que la vérité.

De plus, le Bouddha dit que « toutes sortes de choses sont nées à partir de l'esprit pensant (hết thảy các pháp từ tâm tưởng sanh). C'est-à-dire que les phénomènes mondains et supra-mondains sont manifestés par l'esprit pensant ou la pensée, qu'elle est exactement le seigneur, le maître absolu des choses.

A l'Assemblée du « Sūtra de la Marche Héroïque » (Suraṅgama Sūtra) le Bouddha enseigne plus clairement que

---

de la connaissance de « l'esprit du soi ». Cependant la fonction de conscience et le phénomène mental sont des entailles différentes du pouvoir d'acquisition.

« Si l'être peut changer cette situation (cảnh), il ressemble aux Tathāgata ».

Cela signifie que les rétributions matérielles environnementales (y báo) se transforment selon les rétributions directes (chánh báo).

Qu'est-ce que la rétribution directe ? - C'est l'esprit pensant (citta), l'idée, la conception, la notion, la perception mental (manaketa), ou la première attention (smṛti - niệm đầu).

On dit souvent que la physionomie, le physique et la situation d'activité se transforment conformément à l'esprit pensant. Si votre idée est saine, votre physionomie est douce et généreuse. Alors votre physique et la situation personnelle sont en paix. C'est-à-dire que l'esprit pensant change l'état de la vie et non pas l'inverse.

Pour décrire le temps présent, le Sūtra utilise souvent le mot « l'inversion ». Mais, qu'est-ce que l'inversion ? Les êtres humains ou l'esprit pensant des êtres humains est influencé par les circonstances. Car, qu'importe l'accident qui se manifeste, les êtres jugent spontanément que c'est à cause de la catastrophe naturelle où les hommes n'ont aucun rapport avec ces fléaux. Voilà, c'est l'esprit inverse.



On inverse cause et effet. C'est une grande erreur !

L'histoire a noté que dans le passé, si les catastrophes ou les cataclysmes se produisent, le Roi et les sujets, l'ensemble des mandarins civils ou militaires, font l'examen de conscience (sự tự xét) en s'orientant vers une direction éthique. C'est-à-dire qu'ils diminuent leurs consommations, baissent les impôts, amnistient les condamnés, cultivent de bonnes actions en espérant transférer des mérites et des vertus pour changer les circonstances sociales défavorables.

Pourquoi doivent-ils réduire leurs dépenses ? Jadis sans savoir que le Roi mange ou ne mange pas, pour son repas il devait être servi cent mets. Mais à une période où le pays est perturbé, le Roi et ses mandarins de la cour doivent se repentir, se modérer, car ils savaient que le gaspillage des produits matériels en poursuivant les cinq désirs (le talent, la beauté, la gloire, la nourriture, le sommeil) et les six objets des sens (formes visibles, sons, odeurs, goûts, textures, et phénomènes mentaux) ne se conforment pas à l'esprit des Deva et que les bénédictions se disperseront et que par conséquent les cataclysmes se manifesteront.

Les anciens surent ce principe, ils regrettaient leurs fautes. Mais les contemporains ne l'entendent pas de cette oreille. Ils imputent la faute à la nature ou le désir d'un dieu quelconque où les hommes n'ont aucune responsabilité.

Les lettrés, les taoists, et les bouddhistes savent ce principe. C'est pour cela que nous devons les suivre en commençant par nous repentir de nos actions.

Maintenant, vous savez qui sont les responsables à l'égard des cataclysmes mondains : Nous tous.

A présent si le bouddhisme est méconnu par la majorité des êtres, alors, qui sont les responsables ? Est-ce que nous pouvons plaindre le peuple ? NON ! - Pourquoi ? - Parce que les novices ne donnent pas l'exemple. Si les êtres mondains doivent supporter de grand malheur, comme des cataclysmes, c'est **aussi** la faute des personnes qui entrent en noviciat, c'est-à-dire les religieux qui sont dans les ordres (pravrajita - người xuất gia). Car si les actions du corps, de la parole et de l'esprit des religieux sont pures, pourquoi le peuple n'accepterait pas la Doctrine ?

Dans le cas où les actions de tout le monde sont impures, l'influence malsaine attire la catastrophe, où les

êtres eux-mêmes doivent endurer du malheur. Parce que l'esprit pensant et l'environnement sont indifférents, mais les rétributions matérielles environnementales (y báo) se transforment selon les rétributions directes (chánh báo).

Lorsque les pratiquants bouddhistes, moines et laïcs, obéissent strictement aux enseignements du Bouddha, donnent l'exemple aux êtres, pourquoi le Bouddha-Dharma ne serait pas prospère ?

De plus, si les actions du corps, de la parole et de l'esprit des êtres sont vertueuses, la « calamité du kalpa » (kiếp nạn) disparaît, parce que cette dernière est produite par du « kalpa de l'esprit pensant » (tâm kiếp) et rien d'autre.

Dans ce Sūtra, le Bouddha expose clairement les causes et les effets, bien que l'Écriture soit condensée et brève, elle contient suffisamment de sens et qu'importe le fait ou la théorie, elle est parfaite.

\*

Kinh văn : Phật cáo Tứ Thiên Vương rằng : « Lành thay ! Lành thay ! Ta nay sẽ vì lợi ích rộng lớn của quý vị cùng các chúng trời người hiện tại và vị lai mà nói việc Địa Tạng

Bồ Tát ở thế giới Sa Bà, trong đường sanh tử nơi cõi Diêm Phù Đề, từ mẫn cứu vớt, phương tiện độ thoát tất cả chúng sanh tội khổ ».

**Traduction : Le Bouddha dit aux Quatre Grands Rois Gardiens : « Très bien ! Très bien ! Aujourd’hui, pour dévoiler de grands avantages pour Vous et les Communautés des êtres célestes ainsi que les êtres humains du présent et du futur, je désigne les interventions dans lesquelles le Bodhisattva Ksitigarbha qui a la bonté de secourir les malheureux en séjournant au monde du Sāha et dans la voie des renaissances et des morts de Jambudvīpa pour cultiver des moyens pour les libérer ».**

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha acceptait la confiance du Bouddha pour éduquer et convertir les êtres, en particulier les êtres à « l’ère du Déclin du Dharma », qui sont indociles. En dépit de cela, le Bodhisattva Ksitigarbha qui, ayant une compassion et de la miséricorde ainsi que de la sagesse, utilisait plusieurs moyens pour multiplier le

corps adapté à la situation des êtres afin de les convertir en ce bas-monde.

C'est pour cela que si vous avez la vue claire, vous pourrez voir ses multitudes de corps d'apparition sous l'aspect d'êtres âgés, jeunes, masculins ou féminins dans toutes les professions de la société et qui sont en train de créer une grande quantité de moyens pour secourir les êtres.

Il n'est pas évident que le Bodhisattva Ksitigarbha doit s'incarner sous forme de novice pour éduquer les êtres, car à présent, rare sont ceux qui estiment le Bouddha-Dharma. De plus, les personnes considèrent le Bouddha-Dharma comme la voie de la superstition. C'est pour cela que, s'il se présente sous le corps de novice pour enseigner et convertir ces êtres, une obstruction importante et l'inconvenance se produiront.

Ainsi, le Bodhisattva Ksitigarbha se présente comme des laïcs pour avoir une bonne occasion de côtoyer le peuple afin de l'exhorter, le conseiller.

Hier, j'ai regardé un DVD où les enfants sont en train de faire la prière. Je suis ému et compatissant, parce que les

enseignements moraux des Sages et des Anciens ne sont pas des théories personnelles.

Est-ce que Confucius et Lao-Tseu ainsi que le Bouddha enseignent leur propre théorie ? NON ! Que sont ces théories ?

Ces théories ne sont que les enseignements de la nature de l'esprit (bổn tánh) des êtres ou la « nature de Bouddha », dans laquelle sont disponibles toutes les capacités de la sagesse vertueuse (trí tuệ đức năng). Ils n'enseignent ce qui est latent dans la nature d'esprit des êtres.

Vous avez tort si vous comprenez que ces enseignements sont leur propre théorie.

La capacité de la sagesse vertueuse est complètement pure, toujours cachée dans « la nature d'esprit » de chacun. Si vous pouvez valoriser votre nature d'esprit, alors, vous deviendrez l'être loyal et franc (thành ý), dévoué (chánh tâm) et vous pourrez vous perfectionner moralement (tu thân) en gérant votre famille (tề gia), dirigeant l'Etat (trị quốc) afin de stabiliser la situation du monde entier (bình thiên hạ). Ces principes n'ont aucun rapport avec quiconque.

Si l'esprit de l'être est pur, empli de compassion et de miséricorde ainsi que de philanthropie, il voit la vérité, que le vocabulaire bouddhique nomme « voir clairement la nature de Bouddha du soi » (minh tâm kiến tánh). Tandis que les êtres aveuglés ne voient pas leur « nature du soi ».

Comment faire pour acquérir cette vision ? Il est impératif de détruire « l'appropriation d'un soi » (ātma-grāha - ngã chấp) et « la conception de la réalité des phénomènes » (pháp chấp). Quelle méthode pour les détruire ? - Pensez aux êtres sensibles et au Bouddha-Dharma à chaque mouvement de l'esprit en éliminant simultanément l'esprit du soi, car votre carrière est la carrière du Bouddha-Dharma.

De plus, qu'est-ce que le Bouddha-Dharma ? Le mot Bouddha indique l'éveil et le Dharma est la méthode.

La méthode d'assistance des êtres sensibles pour qu'ils s'éveillent, c'est le Bouddha-Dharma. Vous aidez les êtres à s'éveiller, cela veut dire simultanément que vous propagez le Bouddha-Dharma.

Cependant, les moines et les pratiquants du bouddhisme, vous êtes en ce bas-monde et ce travail est votre carrière

principale. Cela veut dire que vous êtes en ce monde pour exercer des tâches d'éducation sociale et vous devez avoir en conscience, cette profession.

Dans le passé, à l'époque où le Bouddha Śākyamuni était encore en ce bas-monde, quelle profession exerçait-Il journallement ? Il était le professeur de l'éducation sociale bénévole, car personne ne Le payait pour cela. Toute sa vie, Il ne remplit que ce devoir en faveur des êtres sensibles dans un esprit désintéressé.

Maintenant, vous êtes les disciples de la ligne descendante de plusieurs milliers d'années, vous devez suivre Ses pas pour prolonger le corps de l'enseignement (huệ mạng) du Bouddha, et de ne pas entraver le chemin d'éveil des êtres animés par vos négligences. Ainsi, vous tous, les moines et les pratiquants bouddhistes ! Il est impératif que vous réalisiez sérieusement la carrière d'éducation sociale afin de conduire les êtres animés hors du chemin obscur.

L'objet de l'étude sociale est la population dans laquelle les hommes âgés, les jeunes des deux sexes tels que riches, indigents, intelligents ou idiots, sans discrimination



qu'ils soient au monde terrestre ou aux mondes célestes des neuf sphères. Vous devez utiliser l'esprit d'égalité pour les éduquer. Vous devez vous mettre en position de maître modèle en donnant l'exemple aux êtres. Autrement, vous devez avoir honte de votre indignité.

C'est pour cela que, désormais, vous devez surveiller votre esprit, vos paroles et vos conduites afin de montrer le bon exemple à la société.

Rappelez-vous souvent de ne pas cultiver de mauvaises actions que ce soit du corps, de la parole et de l'esprit qui peuvent nuire au peuple ou au progrès de la société. De même, vous serez protégés par les Bouddhas, les Bodhisattva et les huit classes de déités protectrices des dix directions.

Présentement, à Singapour, nous avons un petit résultat de cet objectif, car depuis le gérant du Centre et les condisciples ainsi que les personnels de cadre subalterne, il n'y a pas d'esprit privé ou partial. Le Grand Etre Shan-Tao (Thiền Đạo l'année 681, l'époque de T'ang) dit : « Seulement la réunion des causes conditionnées est différente ». C'est exact !

La Communauté des êtres de cette région (Singapour) a du cœur à s'occuper du travail utile avec un esprit altruiste en faveur d'autrui et, Bouddha-dharma. C'est pour cela, que « l'aire d'éveil » attire la protection sacrée extraordinaire où tout le monde voit clairement.

Cette « aire d'éveil » est « l'aire d'éveil » modèle où les novices sont aussi dignes. J'espère que les condisciples venant des quatre coins du monde, après une période de stage, peuvent rentrer au pays natal pour construire des « aires d'éveil » qui seront supérieures à celui-ci.

Le dicton dit : « *Ceux qui arrivent après, s'avancent en premier* ». Pourquoi ? Parce qu'à l'étape de débutant, les êtres commettent des erreurs. Les personnes à l'étape suivante les corrigent pour que toutes sortes de choses soient supérieures.

De cette façon, vous pouvez renforcer votre capacité vertueuse pour soutenir, secourir les êtres afin d'éliminer les calamités de la vie en ce bas-monde.

Nous n'espérons pas vous retenir en permanence ici pour fortifier le Centre, mais vous devez construire des « aires d'éveil » où la Doctrine Authentique doit être maintenue

dans votre région, après avoir étudié la méthode efficace du Groupe du laïc Lâm. Ainsi, la Terre sera sauvée.

Si vous comprenez réellement cette signification, vous comprenez la vraie signification (đúng lý) de la phrase « *je fais le vœu de bien comprendre le **Vrai Sens** que le Tathāgata a enseigné* » du « Gātha d'éloge de la Doctrine » que vous récitez avant chaque séance de prière.

Le Tathāgata dit aux Quatre Grands Rois Gardiens : Très bien ! Très bien ! Cette double répétition consiste en les deux significations spéciales.

**Le premier** « Très bien » félicite pour la pertinence de la question apportant une aide aux êtres animés. Vous devez savoir que la majorité des Rois Célestes et les génies célestes sont plutôt des corps d'apparition des Bouddhas et des Bodhisattva. Ils ne sont ni des esprits malins (preta) ni des personnes amenant à la superstition.

En vérité, un profane, ne pouvait pas avoir de question aussi extraordinaire.

**Le deuxième** « Très bien » félicite les Grands Rois Gardiens d'être les « Vertus Protectrices Mondaines » (Kusala thiện hộ). L'important pour la protection du monde est

de venir aider les êtres. Ces « Vertus Protectrices Mondaines » ont des moyens habiles pour mener les êtres vers le chemin d'éveil afin qu'ils mettent fin aux mauvaises actions en cultivant de bonnes actions.

**Aujourd'hui pour dévoiler de grands avantages pour Vous et les Communautés des êtres célestes ainsi que les êtres humains du présent et du futur.**

La phrase « **les êtres humains et les êtres célestes** » ici, sont les êtres animés dans les six voies de transmigration.

A l'Assemblée Ksitigarbha du Monde de Trāyastriśā, l'explication du Bouddha était claire. Elle était donnée non seulement à la Communauté des êtres qui s'y présentent, mais elle était transmise aux centaines de milliers de générations du futur, en particulier, aux êtres dans les six voies qui sont en nombres incalculables.

Par exemple, nous exposons le Dharma actuellement où les DVD, l'internet etc. qui transmettent les images en tous lieux. Mais demain ou après, où nous serons plus en ce monde, les êtres du futur continueront à regarder ces images par le système de satellites. Jusqu'alors le nombre

des spectateurs, des auditeurs sera ineffable. J'ai entendu dire que la technique de fabrication des DVD est très évoluée permettant de les conserver approximativement pendant deux cents ans.

Alors, au moins, pendant les deux cents ans à venir, nos descendants pourront participer de même, à l'Assemblée d'exposition des enseignements du Bouddha. C'est pour cela que désormais, que ce soit ici ou ailleurs, nous devons assumer la responsabilité de nos actes à partir du corps, de la parole et de l'esprit, au moins, avec les spectateurs ou les auditeurs qui viendront dans les deux cents ans prochains. L'enseignement du Bouddha dans cette phrase implique cette idée.

Les **grands avantages** sont les intérêts énormes produits par l'exposition de la méthode Ksitigarbha, car il n'y a seulement que cette méthode qui puisse secourir les êtres sensibles durant les neuf mille ans restant à « l'ère du Déclin du Dharma ».

Bien que les principes de la doctrine du Confucianisme, Taoïsme ou du Bouddhisme du courant du Mahāyāna soient bons, la majorité des contemporains ne les accueille pas.

C'est déjà très bien s'ils peuvent réciter le Sūtra une seule fois, mais pour appliquer sérieusement les enseignements du Bouddha indiqués dans le Sūtra, il y a quasiment personne. Cependant, la méthode Ksitigarbha est la méthode de base que vous devez pratiquer en premier lieu.

Ces dernières années, j'ai exposé le Sūtra Ksitigarbha dans les grandes villes de la côte est des Etats Unis, mais le temps ne me permettait de séjourner qu'une semaine à chaque endroit, alors je me suis obligé de n'expliquer que les idées générales du Sūtra.

En ce temps-là, on m'a demandé : Maître enseignant, vous êtes le spécialiste de la méthode de la Terre Pure, pourquoi expliquez-vous le Sūtra Ksitigarbha ? N'est-ce pas que vous êtes en train de mélanger les méthodes ?

La question était excellente. J'ai dit : Très bien ! Très bien ! Votre question est merveilleuse. Mais, je suis en train d'exposer purement les Sūtra de la Terre Pure.

- Qu'est-ce que le Sūtra Ksitigarbha ?
- Le Sūtra Ksitigarbha enseigne la première phrase des Sūtra de la Terre Pure.

- Quelle phrase ?
- Le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » (Amitāyūrdhyāna - Kinh Quán Vô Lượng Thọ) dans lequel sont enseignés les « Trois Mérites », mais les Trois Mérites sont le fondement de la pratique de la méthode de la Terre Pure où on prend l'initiative
- Les Trois Mérites (Tam Phước)
- Les six Concordances (Lục Hòa)
- Les Trois Etudes (Tam Học)
- Les six Bonnes Actions Transcendantes (Lục độ) et
- Les dix Grands Vœux du Bodhisattva Samantabhadra<sup>118</sup> (Mahāpraṇidhāna - Phổ Hiền Thập Nguyện)

Le Sūtra enseigne le Premier de ces Trois Mérites qui sont :

- Ayez la piété filiale envers vos parents.

---

<sup>118</sup> **Les dix Grands Vœux du Bodhisattva Samantabhadra : 1.** Se prosterner respectueusement tous les Bouddhas. **2.** Faire des louanges à Celui qui est venu ainsi (Tathāgata). **3.** Faire l'offrande à tous. **4.** Se repentir des obscurcissements du karman (karmāvaraṇa). **5.** Se réjouir des mérites et des vertus d'autrui. **6.** Prier le Bouddha de mettre en mouvement la Roue du Dharma. **7.** Prier les Bouddhas de résider en ce bas-monde. **8.** Suivre régulièrement l'enseignement du Bouddha. **9.** S'accommoder aux bénéfiques des êtres animés. **10.** Dédier universellement des mérites et des vertus.

- Respectez, obéissez à vos Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres spirituels.
- Abstenez-vous de tuer.
- Perfectionnez-vous en pratiquant les dix actes méritoires **provenant du corps : 1)** Respecter la vie. **2)** Respecter la propriété des êtres et soyez généreux. **3)** Ne pas commettre de méconduite sexuelle. **Provenant de la parole : 4)** Dire et respecter la vérité. **5)** Ne pas dire du mal d'autrui. **6)** Ne pas dire de méchancetés. **7)** Ne pas s'adonner aux bavardages futiles. **Provenant de l'esprit : 8)** Se satisfaire de ce qu'on a et se réjouir des biens et des qualités des autres. **9)** Ne pas se laisser emporter par la colère ou la haine. **10)** Cultiver la sagesse. **11)** Faire vœu d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Le Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement les quatre thèmes du Premier Mérite. Je suis donc toujours le spécialiste de la section de la Terre Pure, n'est-ce pas ?

Jusqu'ici vous pouvez comprendre à fond la signification de la phrase « L'un est dans tous et tous est dans **Un** » du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ».



En réalité, qu'importe quel Sūtra, il englobe tous les enseignements des autres Sūtra et que ces derniers peuvent se retrouver dans le premier ou même que tous les Sūtra sont résumés dans le sens d'une seule phrase. C'est-à-dire que, les enseignements que le Bouddha exposait pendant 49 années peuvent se réduire à sa plus simple expression Très bien ! Très bien ou vice-versa. Pourquoi ?

Parce que les phénomènes sont conciliés (viên dung), leur nature se correspondant (xứng tánh). Si vous comprenez ce qu'est la « nature vertueuse », c'est-à-dire que « L'unité et la multitude sont indifférentes ». Elles sont qu'Une, elles ne sont pas Deux.

\*

Kinh văn : Tứ Đại Thiên Vương bạch rằng : « Vâng ! Bạch đức Thế Tôn, chúng con xin muốn được nghe ».

**Traduction : Les Quatre Grands Rois Gardiens disent : « Honoré du Monde ! Nous vous écoutons ».**

Explication : Ils veulent écouter. Cela veut dire que ces Quatre Grands Rois Gardiens s'intéressaient volontairement à écouter les enseignements du Bouddha pour les réaliser

sincèrement. Félicitation !

Supposons qu’Ils écoutent les choses sans le vouloir, ou qu’ils n’écoutent que d’une oreille, alors cette écoute sera sans effet.

\*

Kinh văn : Đức Phật bảo bốn vị Thiên Vương rằng : « Bồ Tát Địa Tạng từ bao kiếp lâu xa đến nay, độ thoát chúng sanh vẫn chưa mãn nguyện, từ bi thương xót chúng sanh tội khổ ở đời này, lại quán thấy vô lượng kiếp về sau, nghiệp nhân cứ dây dưa chẳng dứt, vì lẽ đó nên lại phát trọng nguyện.

**Traduction : Le Bouddha dit aux Quatre Grands Rois Gardiens : « Pendant des kalpa lointains, le Bodhisattva Ksitigarbha a secouru des êtres sensibles, mail Il n’en était pas entièrement satisfait. Bien qu’Il ait la compassion et la miséricorde pour déplorer les malheureux du kalpa présent, en contemplant les kalpa du futur en nombre incalculable, Il vit que les causes karmiques perdurent sans cesse, alors, Il fit de nouveau un**

## **grand vœu.**

Explication : En vérité, le Bodhisattva Ksitigarbha se présente pour exposer le Dharma, mais que nous enseigne-t-il ? - Il nous enseigne de faire vœu sans interruption. C'est pour cela que pour clôturer les séances de prières matin et soir, vous récitez les « Quatre Grands Vœux ».

Non seulement le Sūtra Ksitigarbha nous enseigne ceci, il en est de même dans le Chapitre des « Cinq Méthodes de Récitation » du « Commentaire pour Parvenir à la Terre Pure » de Vashubandhu. Pourquoi ? - Parce que si vous ne lisez pas ces « quatre vœux » régulièrement vous les oubliez complètement au bout de trois jours.

Les afflictions et les imprégnations karmiques des profanes sont trop lourdes. Cependant, l'intérieur de l'esprit de chacun ne contient que des pensées illusoires, des discriminations et des attachements, alors qu'à l'extérieur, la tentation des cinq désirs et les six objets des sens les fascinent fortement.

La vie des êtres est souvent dans cet état, alors, s'ils ne font ni l'effort de réciter le Sūtra ni de faire un vœu journallement, ils seront entraînés par des vagues de

l'océan des renaissances et des morts. Autrement dit, ces personnes doivent être emportées certainement par le courant des trois voies maléfiques du cycle des renaissances et des morts. Soyez prudent !

De ce fait, parmi ces vagues vous devez vous tenir bien debout, car pour une minute de négligence vous tomberez certainement dans l'infortune due au karma. Mais comment faire pour vous maintenir debout dans ce cas ? C'est appuyé sur la méthode Ksitigarbha comme l'aiguille aimantée qui désigne toujours le Nord.

C'est la raison pour laquelle, lorsqu'une « aire d'éveil » est construite, le premier Sūtra qui doit être exposé, est le Sūtra Ksitigarbha pour constituer solidement la « Terre d'esprit » des êtres.

Ici et aujourd'hui, grâce à la grande vertu du Grand Vénérable Nhân Đức, elle nous permet d'exposer le Sūtra Ksitigarbha dans l'intérêt des êtres. N'est ce pas que le Vénérable est le représentant du Bodhisattva Ksitigarbha ou bien le Rédempteur (Chúa cứu thế) des êtres à « l'ère du Déclin du Dharma », qui nous indique le passage pour que nous puissions sortir au-delà de notre forêt d'esprit obscur ?

Par conséquent, nous devons marcher sur ce chemin en le développant, car cette méthode s'accorde avec notre vœu depuis longtemps.

Toutefois, je n'ai pas la capacité de multiplier mon corps en tous lieux pour exposer le Sūtra Ksitigarbha, alors, les DVD concernant le sujet expliqué cette fois, seront transmis pour aider tout le monde.

Vous devez savoir la raison pour laquelle depuis des kalpa illimités, le Bodhisattva Ksitigarbha ne pouvait pas satisfaire à ses vœux, et qu'il doit refaire toujours de Grands Vœux pour secourir les êtres animés. C'est parce que les êtres du monde de Jambudvīpa sont récalcitrants. Non seulement dans la voie des êtres humains, mais dans les six voies de transmigration, la situation de chacune est identique. De ce fait, le Grand Maître T'ien T'ai disait que « dans les cent sphères, se manifestent mille sortes semblables » (trăm giới ngàn như), lorsqu'il exposait le Sūtra du Lotus.

C'est la vérité. Car chaque sphère des objets mentaux (dharmadhātu) comporte les dix réalités absolues (dharmāta - pháp tính).

Si vous récitez le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, la Réalité Absolue de Bouddha se présente. Vous récitez le Nom du Bodhisattva Ksitigarbha, la sphère des Bodhisattva Ksitigarbha se manifeste.

Lorsqu'un mouvement de l'esprit incline à l'avidité, la colère et l'ignorance, alors, la sphère des trois voies maléfiques se présentera.

La « cause karmique de rétribution » des dix sphères des objets mentaux se transforme à chaque mouvement de l'esprit. Ceci est le phénomène, la cause fondamentale de la métempsycose (Réincarnation de l'âme après la mort dans un corps humain, un animal ou un végétal). Nous acceptons les enseignements du Bouddha en ayant une bonne occasion de contacter les Sūtra du courant Mahāyāna, cela veut dire que le Bodhisattva Ksitigarbha (ou la nature de la conscience - *tánh đức*) nous montre comment sortir des trois voies maléfiques en parvenant à la voie des êtres humains ou à celle des êtres célestes et même jusqu'à la voie des Bodhisattva et des Bouddhas.

Mais, la « nature de la conscience des êtres est versatile, récalcitrante », alors, seulement après avoir fermé le Sūtra,

la majorité d'eux meurt dans leur peau où l'avidité, la colère et l'ignorance ainsi que l'orgueil les accompagnent sur les trois voies maléfiques. Réfléchissez-y. Ce n'est pas l'habitude des êtres journallement ?

C'est pour cela que depuis des kalpa lointains, le Bodhisattva Ksitigarbha doit être fatigué de faire le grand vœu de secourir les malheureux en ce bas-monde.

La faculté d'éveil des êtres est inconstante. Bien que le vœu contre les afflictions et les imprégnations karmiques, soit puissant, le Bodhisattva Ksitigarbha voit que **ces causes karmiques se répètent sans cesse** comme des racines d'herbes encombrant le sous sol, difficiles à arracher.

Il en est de même, les afflictions, les empreintes karmiques qui poussent les êtres à agir en cultivant de mauvaises actions pour recevoir de façon ininterrompue des rétributions dans le cycle des renaissances et des morts.

En dépit de cela, le Bodhisattva ne se décourage pas. Il ne se retire pas du chemin en s'efforçant de tout son cœur à soutenir les êtres pour qu'ils sortent de l'ignorance. Ainsi, l'Honoré du Monde dit :

Kinh văn : Bồ Tát ở thế giới Sa Bà, trong cõi Diêm Phù Đề, dùng trăm ngàn vạn ức phương tiện để giáo hóa.

**Traduction : Le monde de Sāha qui se situe dans le Continent Sud (Jambudvīpa), le Bodhisattva Ksitigarbha utilise des centaines de millions de milliers de méthodes pour instruire et convertir des êtres.**

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha a une grande relation avec le Sāha, notre globe terrestre (Sahālokadhātu), en particulier, dans le Jambudvīpa (le Continent Sud), où ses actions provenant du corps, de la parole et de l'esprit n'ont que pour seul objectif de servir les intérêts des êtres sensibles.

Non seulement dans le Sūtra Ksitigarbha, mais aussi dans les autres, le Bouddha répétait une quantité considérable de fois, la phrase « d'accepter de lire, de réciter, de maintenir les enseignements du Bouddha en exposant les vrais significations à autrui » (thọ trì đọc tụng vì người diễn nói), mais les êtres ne peuvent pas les retenir. Le Bouddha exposait le vrai principe (đạo lý) et la méthode des sphères, que nous devons observer après en avoir pris



connaissance.

Comment observer les enseignements du Bouddha en permanence ? - Vous devez concrétiser les pensées, les compréhensions du Bouddha, pour qu'elles deviennent les vôtres dans toutes les activités quotidiennes. De cette façon, vous prouvez que vous acceptez, observez les enseignements des Sūtra.

C'est-à-dire que votre façon de penser et de voir les choses et les êtres, correspondent aux enseignements indiqués dans le Sūtra. Ou bien que vous acceptez les points de vue du Bouddha en les appliquant dans votre vie pour que la sphère de Bouddha décrite dans le Sūtra devienne la votre. De ce fait, à présent, vous êtes immanent, en bénéficiant de la joie. Cela veut dire aussi que vous avez « l'intérêt d'usage pour soi » (tự thọ dụng), lequel implique simultanément « l'intérêt d'usage altruiste » (tha thọ dụng), car tout ce que vous faites dans la vie devient modèle pour que les autres vous suivent. Vous deviendrez le bon exemple de la société.

Depuis deux ans, nous préconisons le titre « d'apprendre à devenir un Maître digne en se présentant comme modèle

pour la société » (Học vi nhân sư, hành vi thế phàm) pour exposer le Dharma en tous lieux. Ayant vu ce titre, les êtres n'auraient pas tellement l'ignorance de nous traiter pour des propagateurs d'une religion superstitieuse.

Comment faire pour ramener le bouddhisme au rang de « l'instruction sociale » ?

Pour réaliser ce but, les quatre communautés de disciples du Bouddha (Bhikṣu, Bhikṣuṇī, upāsaka, upāsikā) doivent se présenter comme des éducateurs socio-éducatifs. Ceci demande d'abord qu'ils doivent surveiller leurs conduites du corps, de la parole et de l'esprit en étant un modèle pour attirer les êtres. C'est la façon d'être des éducateurs socio-éducatifs. Ainsi, l'éducation bouddhique sera vulgarisée universellement afin de servir les intérêts des êtres sensibles. Pourquoi ?

Parce que le bouddhisme est exactement la matière d'instruction sociale et ne se restreint pas au sens religieux.

Dans le cas où tout le monde, quelle que soit sa foi, sa race, sa culture, l'us et coutume d'origine, s'intéresse à apprendre la Doctrine d'éveil. Alors le Bouddha-dharma réussira d'avantage au commun des hommes.

Si les quatre communautés des disciples du Bouddha restreignent obstinément leur opinion que le Bouddhadharma est une religion, alors, la plupart des êtres de différentes nations ne s'intéresseront pas à étudier la Doctrine d'éveil. Cet obstacle, bien qu'il soit invisible, doit être franchi, car les enseignements sont exactement la matière socio éducatif qui apportera des bienfaits aux êtres sensibles où la contradiction entre les religions est absente par nature. De plus, la liberté des Cultes est toujours respectée.

Il en est de même, dans le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », où se présentaient des Brahmāṇa (bà la môn). Bien que ces êtres ne soient pas des bouddhistes, ils étaient des Bodhisattva.

En principe, les Bodhisattva multiplient les formations karmiques des Brahmāṇa pour enseigner et convertir les personnes qui ont des causes conditionnées avec le Brahma.

Il en est de même pour les Pasteurs du Christianisme, les Imams de l'Islamisme. Nous joignons sincèrement les mains en les saluant comme les Bodhisattva Pasteur ou

Bodhisattva Imams.

Un jour, on m'a demandé : Pourquoi m'appellez-vous Bodhisattva ? Que signifie ce mot ? - Bodhisattva signifie « l'être éveillé ». Je vous demande, si vous avez de la sagesse ? Etes-vous éveillé ? Il hocha la tête en signe d'approbation. - Alors, vous êtes le Bodhisattva.

Si vous êtes l'Imam, vous êtes le Bodhisattva d'Imam. Vous êtes le Pasteur, vous êtes le Bodhisattva Pasteur. Ce principe est bien mentionné dans le Sūtra que « Si vous avez besoin d'un garçon, d'une fille... (đồng nam đồng nữ) jusqu'à un Premier Ministre (tể quan) etc., pour venir en aide, les Bodhisattva se manifesteront par le corps correspondant, alors, ils deviennent les Bodhisattva du nom corrélatif à la condition de la personne présente. Les Bodhisattva sont les personnes vivantes, éveillées.

C'est une erreur, si on pense que les Bodhisattva ne doivent être que des statues en argile ou en bois sculptés dans la Salle de Culte. Le principe de ces statues est un moyen représentatif. C'est seulement « la méthode d'instruction hiéroglyphique » (phương pháp giáo dục tượng hình).

Les Bodhisattva doivent être des êtres vivants. Car, si les êtres pratiquent la carrière de Bodhisattva, ils deviennent des Bodhisattva réels, qui balayeront toutes les catastrophes et la paix s'établira.

Les enseignements du Bouddha sont la « matière d'instruction socio-éducative parfaite » (nền giáo dục xã hội viên mãn). Son but final est d'éduquer des êtres sensibles pour améliorer leur niveau de connaissance profane et les faire accéder au degré de la connaissance sainte. C'est la matière pour transformer la vie profane en vie sainte.

Dans une société, si tout le monde, quelle que ce soit la profession pour gagner sa vie, observe strictement les préceptes de Bodhisattva, comment peuvent se manifester les cataclysmes ? Les conditions de la vie changent à partir de l'esprit pensant des êtres. On dit que les rétributions matérielles environnementales se transforment selon les rétributions directes (y báo chuyển theo chánh báo).

Les Bouddhas et les Bodhisattva utilisent une grande quantité de méthodes et de moyens pour secourir ou aider les malheureux.

C'est pour cela que vous devez savoir clairement les circonstances de la vie des êtres pour enseigner la Doctrine. Les Sūtra disent, que les Bouddhas et les Bodhisattva se présentent avec un corps qui s'adapte à la situation des êtres pour les secourir. Comment faire pour les secourir ? C'est-à-dire que vous devez examiner leur niveau d'esprit de base puis quelle méthode d'enseignement conforme pour leur enseigner afin de les tirer hors de la situation malheureuse. Ce point est très important.

Dans le Sūtra Eclairé (Livre de Changement - Kinh Dịch), les Anciens chinois disaient : « *Examiner la nature et la littérature pour savoir la transformation de la circonstance* » (Quán sát thiên văn để biết thời thế thay đổi). Les deux noms, **la nature** et **la littérature** dans cette phrase sont traduits par le mot composé « Thiên Văn » en chinois.

Cependant, les êtres ne savent pas clairement leurs sens propres, en l'interprétant par « l'Astronomie ». Qu'est-ce que l'Astronomie signifie ici ? On vous demande d'examiner la constellation pour conjecturer le climat ou les conditions de vie ? C'est complètement faux.

La plupart des êtres ne comprend pas la signification profonde de la parole des Saints. Alors la nuit, ils regardent au firmament pour compter des étoiles en vain.

Le mot « Thiên » est la nature, provenant du mot « thiên nhiên » (la nature). Le deuxième mot est « Văn », c'est l'extrait du nom composé « Văn chương » (littérature, lettres ou style). De même qu'un trait de pinceau, un style de phrase est de la littérature, c'est le style de la vie. Cela veut dire que les Anciens nous demandaient d'examiner les phénomènes de la société pour connaître la transformation du monde.

Je vous ai présenté récemment les Quatre Grand Rois Gardiens. Le Gardien du Nord (Vaisravana) représente ce sens. Il savait regarder, examiner clairement les êtres et les choses en nous montrant une bonne leçon qui consiste à bien suivre la méthode pour obtenir la maîtrise.

Il tenait dans une main le serpent ou le dragon. Ces deux animaux symbolisent le changement à l'infini. Dans l'autre, il tenait le Joyau, la pierre précieuse parce que son caractère particulier est immuable. Alors, dans la situation

de la transformation de la vie, vous devez bien saisir la méthode stable pour y faire face.

Qu'est-ce que vous voyez au dehors de la maison ? Les images publicitaires depuis des panneaux muraux aux bus, et la mode vestimentaire des jeunes... En général, ces choses représentent les moyens de la nature et la littérature (thiên văn), nous permettant d'examiner et comprendre clairement la situation de la vie.

Dès lors, vous comprenez nettement la phrase « *A l'ère du Déclin du Dharma, les moines (maîtres) hétérodoxes qui exposent le Dharma sont nombreux comme les grains de sables du Gange* » (Tà su thuyết pháp như cát sông Hằng) dans le « Sūtra de la Marche héroïque » (Suraṅgama Sūtra).

Ces publicités, ces images des hommes et des choses sont exactement des maîtres hétérodoxes. Lorsque les facultés des sens des êtres entrent en contact avec ces images, elles ne résistent pas à ses tentations diaboliques extrinsèques en poussant les êtres à poursuivre un mode de vie démoniaque (quỷ quái). En voyant ces phénomènes, le cœur des Bodhisattva est serré. Ils cherchent un moyen pour sauver la situation. Quel moyen ?



Ils impriment le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou les noms des Saints Bodhisattva, ou bien la phrase de « la reconnaissance des bienfaits » ou « le témoignage de la reconnaissance des bienfaits » sur les tee-shirts pour l'offrir aux jeunes.

C'est une bonne méthode pédagogique, une lutte authentique contre la pollution du temps. Parce qu'une fois que la semence sacrée effleure aux oreilles, aux yeux en tombant dans la « terre d'esprit », alors tôt ou tard, elle germera.

Les Grands Etres disaient : « *Qui connaît bien son sort, ne se lamente pas au dieu tutélaire* (thần hộ mạng). *Qui connaît bien soi-même, ne se plaint pas d'autrui* » (người biết rõ vận mạng chẳng oán trời, người biết rõ về mình chẳng oán người). Mais à présent, la majorité des êtres, non seulement ne connaît pas son sort, ignore aussi soi-même, se plaint au dieu en rejetant toujours la faute sur autrui.

Concernant l'éducation bouddhique, qu'est-ce que le Bouddha enseigne ?

Le Bouddha enseigne le véritable aspect de la vie des hommes et de l'univers.

**Par univers** ici s'entend les activités journalières des êtres

**La vie des hommes** est **soi-même** et rien d'autre. C'est-à-dire que le Bouddha enseigne que l'être doit connaître clairement soi-même, depuis la conscience à la situation d'activité du soi.

Si vous comprenez bien votre vraie nature (chân tướng), vous êtes le Bodhisattva, car seulement le Bouddha ou le Bodhisattva connaît nettement soi-même.

Jadis, le Grand Maître ðàm Hư disait : « L'être franc ne se lamente ni de dieu ni d'autrui ». Seulement celui qui est conscient de sa situation, peut accepter les enseignements du Bouddha en les appliquant avec joie. Bien qu'il vienne à bout de la circonstance contrariante, il maintient l'esprit altruiste en montrant l'exemple aux êtres.

Pourquoi et pour qui faut-il montrer l'exemple ?

Certains sont avides de l'argent, de la gloire et du gain etc. Le Bodhisattva se manifeste pour les en détacher en vue d'employer son esprit, ses conduites comme un outil pour éduquer autrui. Car si le Bodhisattva vit en ce monde, ce n'est pas pour profiter du soi, mais en faveur des êtres

sensibles. Il ne joue qu'une pièce de théâtre en espérant que cette scène d'exposition puisse initier les spectateurs (les hommes) afin de les mener à la voie d'éveil.

Cet esprit de grande compassion et de miséricorde du Bodhisattva qui **utilise des centaines de millions de milliers de méthodes pour enseigner et convertir les êtres**. C'est l'esprit Ksitigarbha.

\*

Kinh văn : Tứ Thiên Vương :

**Traduction : Quatre Rois Gardiens !**

Explication : Le Bouddha appelle les « Quatre Grands Rois des directions » pour leur rappeler d'écouter avec attention.

\*

Kinh văn : Địa Tạng Bồ Tát nếu gặp kẻ sát sanh thì dạy rõ quả báo vì tai ương đời trước mà phải chết yểu.

**Traduction : Si le Bodhisattva Ksitigarbha rencontre le meurtrier, il lui enseigne clairement que sa vie sera écourtée, par suite de la conséquence de la calamité du massacre.**

Explication : Ce sont quelques cas où le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne les êtres animés, que tout le monde doit apprendre.

Dans la vie des êtres, les accidents et les calamités sont nombreux. Ils ne font face qu'à des événements pénibles comme la maladie ou la mort prématurée. Pourquoi ? Ceci est dû à la faute de tuer. Les êtres tuent les animaux volontairement que ce soit pour se nourrir ou pour se débarrasser des petites bêtes répugnantes. C'est la faute majeure.

Si on est souvent malade, il est préférable de remonter à l'origine pour en chercher la cause. Bien qu'on ne tue pas des êtres sensibles lors des tâches ménagères ou pour manger en cette vie, on a commis cette faute durant des vies auparavant.

Dans les Sūtra, le Bouddha enseignait clairement : « Si vous voulez savoir les *causes* provenant des vies précédentes, regardez ce que vous recevez comme *effets* en cette vie ».

De même, qu'importe quelle calamité que vous affrontez, vous devez avoir du courage pour l'accepter, si vous

comprenez clairement le vrai visage de cette vérité. Vous avez cultivé de mauvaises semences, vous récoltez de mauvais fruits. Vous endurez toutes ces conséquences bien qu'elles soient cruelles, sans crier vers dieu, ni se lamentant des êtres, alors, lorsque la durée de réclamation de l'adversaire des dettes du karma prend fin, la créance disparaît.

Par contre, endurent péniblement de mauvaises rétributions, si vous criez en rejetant la faute sur le bon dieu et sur autrui, alors, votre situation se compliquera. Car, la dette que vous devez n'est pas tout à fait remboursée et vous accumulez de nouveau du mauvais karma. En conséquence, vous devrez rembourser en double, triple à la vie prochaine. Cela signifie que vous êtes toujours l'emprunteur et vous n'aurez aucun moyen de vous dérober au paiement d'une dette karmique causée par la loi causale.

C'est pour cela que vous devriez éradiquer toutes les idées, les actes de tuerie des êtres sensibles et non plus de les irriter, leur nuire. De cette façon, vous aurez de grands avantages.

De plus, la vie des humains est courte. Bien que vous ayez cent ans, le temps passe rapidement comme un claquement de doigts. Ne tuez pas si vous examinez bien les rétributions des êtres mondains actuels.

*« Pour savoir votre rétribution de la vie prochaine, regardez ce que vous faites au temps présent »* et il est préférable de bien noter que la cause conditionnée des rétributions de chacun est équitable.

\*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ trộm cắp thì dạy rõ quả báo bần cùng khổ sở.

**Traduction : S'il rencontre un voleur, le Bodhisattva Ksitigarbha, lui enseigne clairement que la pauvreté et le malheur seront ses rétributions.**

Explication : Le média mondain nous parle souvent de la pauvreté du continent d'Afrique, où plusieurs endroits sont encore arriérés. Les africains endurent péniblement la faim et le froid. Ce phénomène est occasionné par les mauvaises actions communes (công nghiệp) du peuple de cette région.

Mais, personne ne sait **la cause d'origine** qui mène les personnes aborigènes à tomber dans l'état d'indigence au point de mourir de faim.

La cause radicale de la pauvreté et de la famine provient de la faute du vol. Le domaine du vol est vaste, où la définition du Bouddha-dharma est « de prendre une chose qui n'est pas donnée ». Les méthodes pour voler sont nombreuses, que ce soit du vol à main armée, vol avec effraction, vol domestique etc. ou, sous la contrainte d'une autorité qui vous oblige d'offrir quelque chose, c'est aussi une façon de voler.

Qu'importe quelle combine contraire à la volonté pour posséder une chose qui n'est pas donné, est du vol que le Sūtra de la Discipline Partielle (Giới kinh) enseigne clairement. En conclusion, le résultat du vol est l'indigence.

\*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ tà dâm thì nói rõ quả báo làm khổ tước, bỏ câu, yên ương.

**Traduction : S'il rencontre celui qui commet l'adultère, le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne**

**clairement que la rétribution de cette faute est de prendre naissance sous forme d'un animal comme le paon, le pigeon, le canard ou la cane.**

Exposition : Autrement dit que la conséquence d'un acte consistant à violer la foi conjugale est de prendre naissance sous forme d'animaux. Le paon, le pigeon ou le canard (uyên) ainsi que la cane (ưong) sont les noms symboliques pour les êtres qui sont dans la voie d'animalité.

Dans quelle voie voulez-vous séjourner ? Si vous ne voulez pas tomber dans la voie d'animalité, alors, ne pas violer le devoir de la fidélité né du mariage. C'est pour cela que le Bodhisattva Ksitigarbha enseignait à tout le monde de cultiver les dix actes vertueux<sup>119</sup> pour supprimer les dix actes non vertueux<sup>120</sup>.

---

<sup>119</sup> **Les dix actes vertueux** : **1.** Sauver des vies. **2.** Donner. **3.** Avoir une conduite chaste. **4.** Dire la vérité. **5.** Apaiser les discordes. **6.** Parler avec douceur. **7.** Réciter le Sūtra, mantra. **8.** Se réjouir du bien-être d'autrui. **9.** Etre bienveillant. **10.** Adopter des vues justes.

<sup>120</sup> **Les dix actes non vertueux** : **1.** Tuer. **2.** Voler ou prendre ce qui n'a pas été donné. **3.** Avoir un comportement sexuel déréglé. **4.** Mentir. **5.** Calomnier. **6.** Proférer des paroles blessantes ou grossières. **7.** Se complaire dans le bavardage inutile. **8.** La convoitise ou envie. **9.** La malveillance. **10.** Entretenir des vues fausses. (Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme p. 186-187, P. Cornu. Ed. Seuil.)



Mais, dans le cas où vous cultivez les dix bonnes actions et que vous créez simultanément les dix mauvaises actions, alors, vous ne pouvez pas vous écarter des mauvaises voies.

\*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ nói lời thô ác, thì dạy rõ quả báo quyển thuộc kinh chống nhau.

**Traduction : S'il rencontre une personne qui s'exprime de façon grossière, méchante, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement qu'à cause de cette faute, elle doit prendre naissance dans une famille en crise.**

Explication : Nous voyons souvent que les membres familiaux se querellent entre eux, même le mari et la femme qui sont très intimes. Pourquoi ?

Parce que si les êtres ne sont pas des adversaires, des créanciers provenant du karma précédent (oan gia) ils ne se rencontreront jamais. C'est la production qui fait suite à des paroles violentes et grossières. Dans le cas où il ne veut pas modifier la façon de s'exprimer, cela empirera.

L'adage dit : « *Si les membres de la famille sont en harmonie, toutes choses seront prospères* ». Autrement, la famille se dispersera.

\*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ hủy báng, thì nói rõ quả báo không lười, miệng lờ.

**Traduction : S'il rencontre un dénigreur, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement qu'à cause de cette faute, il attrapera un ulcère buccal ou sera dépourvu de langue.**

Explication : Une personne qui n'a pas de langue ? Les anciens l'interprète comme étant la conséquence de la diffamation. Cette personne n'attirera pas la confiance de quiconque, bien qu'elle dise la vérité. Concernant le **karma de la parole**, il existe les quatre sortes dans lesquelles la parole grossière et méchante, sont importantes.

Le **dénigrement** comporte simultanément du mensonge, le double langage et l'amplification, dans lesquelles **le dénigrement du Bouddha-Dharma est la faute suprême.**

En dépit de cela, plus la moitié des êtres actuels considèrent que le bouddhisme n'est qu'une religion. Mais au sens littéral, cela implique que la religion est de la superstition que la majorité des contemporains traite comme une théorie surannée, qui n'est plus appropriée au 21<sup>ème</sup> siècle.

De plus, ces êtres pensent que dans l'ensemble des religions, le bouddhisme est la plus superstitieuse, qui est classée au niveau le plus bas. Pourquoi ? Pour eux, la religion suprême est monothéiste où il n'existe qu'un génie omnipotent. Alors que, le bouddhisme est une religion polythéiste où les adeptes se prosternent devant plusieurs statues bizarres. C'est inacceptable.

C'est pour cela que certains dénigrent ou hésitent de prendre contact avec la matière d'étude morale et qu'ils cultivent toujours de mauvaises actions. De ce fait, la faute du dénigrement est ainsi incommensurable.

En dépit de cela, pouvons-nous nous plaindre vertement à ces ignorants ? - NON ! Nous ne pouvons pas blâmer autrui, car nous en sommes responsables. Parce que nous n'exposons pas clairement le rôle principal des

enseignements du Bouddha dont la matière d'étude n'est seulement que la vie des hommes (des humains).

Si les êtres ne comprennent pas, ou hésitent à chercher à comprendre le vrai visage de la vérité de la vie, les moines et les bouddhistes doivent en assumer la responsabilité.

Bien que les dénigreur soient ignorants, que ce soit volontaire ou involontaire, ils accumuleront certainement de mauvaises rétributions. De ce fait, les moines et les fidèles laïcs ont besoin de les aider pour se repentir en concevant clairement le bouddhisme du courant du Mahāyāna.

L'histoire bouddhique a bien noté le récit suivant. Approximativement neuf cent années après le passage en nirvāṇa du Bouddha Śākyamuni, en Inde, à Peshawar, apparaît le Bodhisattva Vasubandhu où son ouvrage Abhidharmasāsa était bien connu (Kośabhāṣya - Autocommentaire du Trésor de l'Abhidharma).

D'abord il était à l'Ecole Theravādin (petit véhicule) pour apprendre le Dharma, en dénigrant les enseignements du courant du Mahāyāna. Mais son frère aîné, qui était le Bodhisattva Aśaṅga, l'exhortait en lui faisant comprendre la

différence entre le petit et le grand véhicule de la Doctrine. Le premier avait pris conscience de son erreur en voulant couper sa langue pour s'en repentir.

Son frère lui enseigna : « Il est inutile de couper votre langue. Avant vous aviez utilisé cette langue pour dénigrer les précieux enseignements du courant du Mahāyāna, alors utilisez la même langue pour le féliciter. C'est plus rentable que de couper votre langue ». Dès lors, le Bodhisattva Vasubandhu propageait la doctrine du courant du Mahāyāna comme méthode pour racheter la faute de l'ignorance faite dans le passé.

Vous, les moines ! Vous devez accomplir votre devoir de porter secours aux êtres, ceux qui commettent des fautes, en particulier la faute de dénigrer la Doctrine d'éveil.

A l'exception de la responsabilité de citer les enseignements du courant du Mahāyāna pour montrer la vraie signification du Bouddha-dharma aux êtres pour qu'ils cessent de dénigrer la matière d'étude qui n'apporte que des bienfaits aux hommes, vous n'avez pas d'autres occupations. C'est de cette façon que les moines bouddhistes peuvent aider effectivement les êtres

sensibles.

A présent, j'ai soixante douze ans, c'est-à-dire que depuis quarante années j'expose le Dharma. Bien que l'expérience de l'enseignement pénètre dans ma peau, j'endure encore des dénigrement. Pourquoi ? Cette conséquence se produit par suite de mes mauvaises actions passées.

Avant d'avoir l'occasion de rencontrer le bouddhisme, j'ai appris la théorie du Christianisme pendant deux ans, puis pendant un an celle de l'Islamisme ? Mon impression pour ces deux religions est bonne, car elles enseignent entre autres des principes moraux.

A cette époque là, je n'avais pas eu l'occasion de rencontrer les maîtres spirituels bouddhiques. De plus, personne ne m'avait expliqué ce qu'était le Bouddhisme. C'est pour cela que je le considérais comme une religion superstitieuse qu'il était préférable d'éliminer.

Et encore, j'ai commis la faute de **faire couler le sang du Bouddha**, alors, seulement pour cette faute, je devrai mériter de subir des supplices dans l'enfer Avīci.

L'histoire se déroule comme suit. A l'époque de la résistance contre les agresseurs japonais, le gouvernement avait confisqué les monastères, les pagodes pour en faire des écoles. On gardait les statues des Bouddhas et des Bodhisattva dans une petite chambre à côté de la Salle de Culte. Le reste servait de classes.

Ayant entendu que dans la chambre, se cachaient des statues des Bouddhas et des Bodhisattva inoffensives alors les petits pouvaient jouer avec.

Nous, les enfants, cherchions rapidement un moyen pour percer un trou suffisant pour que notre petit corps puisse passer l'un après l'autre, et là dedans on inventait des jeux.

Après avoir joué longuement, on s'amusait au jeu de casser pour que ces statues soient ébréchées de la tête aux pieds.

De plus, selon la nature malicieuse des enfants, on fendait les statues en bois pour trouver on ne sait quoi dans le ventre. On s'amusait avec ces statues, y compris au jeu de talismans et incantations magiques. Bien qu'à l'époque nous étions naïfs, nous créâmes de mauvaises actions qui transgressent la loi divine (tạo tội nghiệp) et que le Maître ne

nous reprochait pas.

A vrai dire, si le Maître nous réprimandait, il n'est pas certain que nous lui obéissions. Nous continuions de créer des actions qui devaient nous mener aux voies maléfiques.

Plus tard, ayant appris les enseignements du Bouddha, je savais que j'avais violé la loi divine qui engendre du karma pour l'enfer Avīci. C'est pour cela, bien que j'explique le Sūtra depuis quarante ans, je n'ai pas encore racheté toutes mes fautes et je dois endurer des dénigrement. Je dois avouer que je mérite de subir ces punitions et que celles-ci sont encore allégées, parce que je sais me repentir en cessant totalement de réaliser des actes non-vertueux.

J'étais un enfant intelligent, mais j'étais dissipé. Bien que le Maître m'ait aimé, il ne pouvait pas me soumettre. J'avais une bonne mémoire. Dix minutes seulement avant l'heure de l'examen, j'ai lu mes leçons une fois et j'étais sûr de le réussir.

En outre, je ne voulais pas gagner plus que de seize (16) points. Je ne disputais ni la gloire ni le bénéfice. Je faisais mon devoir seulement pour la forme et j'étais toujours le premier de la classe à rendre les devoirs au Maître, qui



hochait la tête en s'avouant décontenancé, ne disant mot.

Le maître savait que je pouvais faire mieux mais je ne le voulais pas. Pourquoi ? Je me passionnais à jouer. Il était suffisant pour moi de passer annuellement d'une classe dans une autre.

Le Maître demandait à mes parents de me suivre de près pour m'encourager, alors, je leur faisais plaisir en réussissant à l'examen. Cela me suffisait.

A l'exception de cela, je faisais ce que je désirais. J'aimais la lecture. J'ai lu passionnément les quatre romans connus des anciens écrivains chinois. C'est pour cela que ma connaissance générale est plus riche que mes amis du même âge, considérant que je connais par cœur leur contenu.

Mais à l'âge du collège, j'ai changé d'idée pour lire les romans contemporains dans la journée, puis réservais le soir pour aller au théâtre. Ma vie était aisée et les maîtres et même le proviseur étaient au courant de ma nature indisciplinée.

De plus, j'ai dit franchement au proviseur que l'école actuelle n'est qu'un lieu pour gagner des diplômes afin de

chercher une position d'étude. Alors, que ferais-je dans ma vie avec tout ce que l'école enseigne maintenant ? Personne ne pouvait me supporter. J'ai cultivé beaucoup de mauvaises actions qui transgressent la loi divine.

En dépit de cela, j'ai encore une minime bonne base du corps, de la parole et de l'esprit des vies précédentes et mes actions actuelles ne nuiront pas à qui que ce soit. Je n'ai pas l'intention d'endommager autrui.

Par conséquent, j'ai eu la chance de rencontrer le Bouddha-dharma pour comprendre le principe d'éthique où j'ai fait l'effort d'éradiquer de mauvaises actions en cultivant de bonnes actions.

Avant cette époque, les devins découvrirent que je ne dépasserais pas l'âge de 45 ans. Il n'est pas besoin d'être devin pour comprendre. Pourquoi ? Tout au long du chemin du passé, je n'ai produit que de mauvaises actions. Bien que je n'aie pas l'intention de faire du mal à personne, mes comportements s'opposaient à la loi divine, ne produisant aucun mérite pour prolonger la vie. Si ma vie était écourtée, c'était logique !

A quarante cinq ans j'avais attrapé une grave maladie.

En sachant que la fin de ma vie s'approchait, je ne demandais ni un médecin ni un remède. Le médecin peut guérir des maladies corporelles mais pas la mort. De cette façon, j'ai concentré mon esprit pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure pour racheter mes mauvaises actions. Un mois après, j'étais guéri. Il en est de même pour le cas de M. Lý Mịch Nguyễn, le gérant actuel du Centre à Singapour.

Nous nous repentons, en apportant la minime capacité de sagesse et de force physique qui nous restent pour propager les enseignements de la Doctrine d'Eveil en faisant offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva des dix directions. Cela signifie que nos efforts de maintenant ne sont pas pour notre profit, mais en faveur des êtres sensibles des trois temps.

Nous concrétisons la phrase de « s'appuyer sur les vœux pour revenir » (nương theo nguyện trở lại) indiquée dans les Sūtra. Nous transformons nos pouvoirs karmiques (nghiệp lực) en pouvoir des vœux (nguyện lực) dès maintenant et non au temps du retour. Parce que, désormais, si vous changez

vosre comportement, vous serez plus que capable de vous sauver. Cela signifie de reprendre naissance en ce monde pour éduquer et convertir les êtres.

Nous avons un bon résultat, et nous vous montrons l'exemple. Alors pourquoi pas vous ?

La question est seulement : Voulez-vous OUI ou NON transformer vos forces karmiques.

De plus, auriez-vous réussi si vous vouliez changer votre karma pour servir l'intérêt des êtres et servir la vitalité des enseignements du Bouddha en ce bas-monde, **mais** aussi pour servir vos intérêts ? Je dis NON.

Il vous faudra sacrifier totalement vos intérêts en faveur des êtres sensibles. C'est-à-dire que vous créez des moyens habiles pour enseigner et convertir les profanes pour qu'ils s'éloignent de l'océan des souffrances. Ainsi, vous pourrez transformer rapidement vos forces karmiques. Pourquoi ? Parce que vous adhérez au club des Bouddhas, des Bodhisattva, il n'est pas question que vous ne réussissiez pas.

Avez-vous besoin d'apprendre la méthode d'exposition du Dharma ? Pas tellement ! Parce que bien que vous

l'étudiez, vous ne le réaliserez pas. Vous n'avez qu'à purifier proprement votre esprit pensant pour qu'il soit brillant comme celui du Bouddha, la sagesse apparaîtra spontanément. Ce n'est pas la façon qui consiste à collectionner des documents pour faire un rapport devant des auditeurs, car le « Dharma est ainsi depuis la nature » (pháp vốn là như vậy).

Tout au plus vous devez étudier un certain nombre de méthodes fondamentales dans les « cours de l'Exposition d'Écriture » (nội điển giảng tọa). Pour les débutants qui ne pénètrent pas la sphère de bouddhité, ils doivent suivre la méthode des Patriarches et les Grands Êtres Vertueux, pour ne pas contrarier les enseignements originaux.

Concernant la personne qui veut propager le Bouddhadharma en vue de cultiver l'intérêt des êtres, il est impératif qu'elle pénètre la sphère des Saints. Sinon, cette personne se limite « à parler de bonne nourriture » et « compter l'argent pour autrui » sans en profiter. (nói đồ ăn, đếm của báu cho người).

Ainsi, si vous voulez entrer au sein de la sphère de bouddhité, vous devez vous éloigner du pouvoir karmique.

A ce moment-là, vous voyez clairement les faits et les choses naturellement, alors, vos explications seront produites à partir de votre nature de connaissance.

Mais, quel fait voyez-vous clairement ? Cela signifie que vous comprenez nettement la nature (shabhāva - tánh), la caractéristique (lakṣaṇa - tướng), la doctrine définitive de l'objet (siddhānta - lý), l'objet (artha - sự), les causes (nhân), les conditions (duyên) et les résultats de rétribution (quả báo).

\*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ nóng giận, thì nói rõ quả báo xấu xí tàn tật.

**Traduction : S'il rencontre un coléreux, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que la laideur ou un handicap seront ses rétributions.**

Explication : L'incidence de la colère est l'enfer. Vous, peut-être, avez vu les dessins qui dépeignent les scènes des enfers. Bien que les autres religions ne parlent pas des six voies de transmigration, elles enseignent les trois voies qui sont le paradis, la voie des êtres humains et la voie de l'enfer, où les perspectives de la sphère de ce dernier sont

affreuses. Cela signifie la « **laideur et handicap** ». Soyez vigilant !

Les Sūtra enseignent que lorsque « *une conception coléreuse se manifeste, cent mille portes d'obstacles s'ouvriront* ».

La laideur et l'handicap du corps physique sont des « fleurs de rétributions », tandis que le « fruit de rétribution » est de tomber dans l'enfer. Vous devez connaître clairement ce principe.

Regardez sur votre corps si vous avez que ce soit la laideur ou un handicap, alors vous savez que votre colère et jalousie que ce soit du passé ou du présent sont fortes. Alors, vous devez changer votre comportement en étendant la compassion et la miséricorde aux être sensibles. Ayez de la piété pour les êtres en leur soignant et en les protégeant et votre physionomie changera. De toute façon, il n'est pas difficile de savoir si vous pratiquez sérieusement ou non la Doctrine d'Eveil. Car, on peut comparer l'ensemble des lignes d'un être qui indique sa forme générale à sa physionomie à partir des trois dernières années, la vérité se présente visiblement.

Supposons que votre esprit est pur, la caractéristique de la pureté se manifeste. Il en est analogue pour la commisération et la sagesse, leurs signes se manifestent authentiquement.

Dans le cas où l'esprit pensant de quiconque ne contient que des idées cruelles, les traits diaboliques apparaissent sur son apparence. Comment peut-il tromper les êtres éveillés, bien qu'il fasse semblant ?

Les contemporains aimant la beauté, ils vont en salle de chirurgie en espérant que la chirurgie esthétique pourra les rendre plus beau. En réalité, après l'opération, l'esthétique d'un visage devient bizarre. L'effet est inesthétique. Pourquoi ? Parce que cette fausse physionomie n'a pas été transformée à partir de l'esprit pensant.

Si la science de la chirurgie esthétique réussit à 100%, combien de temps dure cette beauté artificielle ? Car par nature, c'est une beauté artificielle. De plus, si l'esprit pensant de quiconque est mauvais, la beauté d'une « fée » ne lui rend pas le bonheur permanent.

Alors, il est préférable d'embellir votre physique depuis le fond de l'esprit, votre physionomie changera. Concernant la



santé corporelle, vous n'avez pas besoin de la fortifier par des vitamines, car vous n'aurez aucune maladie quand votre esprit est pur.

Je ne demande pas ni le médecin ni les aliments nourrissants et les remèdes fortifiants. On m'a offert du Ginseng de la Corée, je le donne aux autres. Il faut faire l'effort de vous fortifier à partir de l'esprit pensant. Si on ne s'occupe toujours que de sa santé, alors, réfléchissez un peu. Vous voulez pratiquer la Doctrine, mais vous ne pouvez pas éliminer la « croyance du soi réel » (satkāyadr̥ṣṭi chấp thân) qui est le premier critère. Si vous ne pensez que de profiter pour soi, alors pouvez-vous réaliser vos études ?

Le Sūtra du Diamant (Vaijracchedikā Prajñā) enseigne le principe d'éliminer les « Quatre Caractéristiques »<sup>121</sup>. Dans

---

<sup>121</sup> **Les « quatre caractéristiques »** (Tứ tướng) : En face des cinq agrégats (la forme, la sensation, la perception, la formation karmique et la conscience) qui sont réunis provisoirement pour une durée déterminée, un être se forme, alors, si une personne s'attache à l'une des quatre caractéristiques ci-après : **1. La caractéristique du « soi »** : L'être pense qu'il a un « vrai soi » bien que les cinq agrégats (pañca skandha) se réunissent provisoirement. (ngã tướng). **2. La caractéristique d'être humain** : Bien que les cinq agrégats sont composés temporairement, mais l'être se fie au fait qu'il est né dans le monde des êtres humains et non aux autres mondes (nhơn tướng). **3.**

le cas où vous ne pouvez pas vous débarrasser de toutes ces « quatre caractéristiques » et « l'attachement », comment purifiez-vous votre corps et votre esprit (thân tâm)<sup>122</sup>. Lorsque les cinq agrégats ne sont pas purs comment le corps peut être en pleine forme ?

Pour obtenir une bonne santé, l'être doit revenir à la nature (tự nhiên), la nature universelle (đại tự nhiên), l'insouciance (vô tu) et l'absence de soi (anātman - vô ngã).

C'est pour cela que « le Sūtra du Diamant » nous enseigne la méthode pour abolir ces « quatre caractéristiques » en revenant à la nature pour rétablir la santé. C'est la santé diamantifère ou du corps de couleur

---

**La caractéristique des êtres animés (sattva) :** A propose des cinq agrégats irréels, l'être se méprend sur ceux-ci en s'y appuyant solidement pour que le corps subsiste éternellement (chúng sanh tướng). **4. La caractéristique de la durée de la vie :** Concernant le leurre des cinq agrégats, l'être pense que soi-même et autrui bénéficient d'un principe vital soit long soit écourté (thọ già tướng). Quiconque s'attache aux quatre caractéristiques, est profane et non un digne Bodhisattva. [Dictionnaire des termes bouddhiques de Đoàn Trung Còn, tome II p. 355 et Buddhist Dictionary Sanscrit/English/Vietnamse p. 1642 tome II, Thiện Phúc, USA) (Voir ngã nhân tứ tướng) ].

<sup>122</sup> **Le corps :** C'est les formes. **L'esprit** est : les sensations, les perceptions, les formations karmiques et les consciences. (Voir les Cinq

dorée (thân kim sắc). Que ces enseignements veulent signifier ?

A nos jours, on construit les statues du Bouddha et des Bodhisattva, puis on les recouvre d'une mince couche d'or. A votre avis, est-ce que ces statues sont belles ? Dans le cas où le visage d'une personne est de couleur dorée brillante, est-elle normale ou bizarre ?

Le mot « couleur dorée » et la « santé diamantifère » sont les mots typiques. Dans l'ensemble des minéraux précieux, l'or possède une caractéristique invariable. Sa couleur interchangeable représente la stabilité. Ce qui est stable est le vrai. L'inverse est une contrefaçon.

Cependant, « La nature de Bouddha » est pure, absente d'attentions (smṛti), invariable comme l'or, qui est précieux. C'est l'éveil, c'est le sens figuré du corps doré (cuite) du Bouddha.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne que « la couleur dorée est inchangée ». Cela veut dire que le monde doré, la « Terre Pure » ou « la réalité

---

agrégats).

absolue » ou l'esprit réel est non transformable. Tandis que les pensées illusoire (vọng tâm) sont variables.

De ce fait, vous savez clairement que le corps de couleur dorée du Bouddha symbolise l'esprit d'éveil qui est invariable, l'esprit stable, l'esprit unique (citta nupassana p.), tandis que l'esprit dispersé (nhị tâm) est l'esprit mélangé.

Il est impératif de comprendre la vraie signification des enseignements du Sūtra. Ne vous arrêtez pas seulement aux mots, sinon, vous vous égarerez.

Supposons que vous voulez enseigner et convertir une personne qui est obstinée, en vue de l'amener sur le chemin de l'éveil. Mais il répond : « Je ne veux pas étudier cette Doctrine, car après avoir étudié, ma peau sera jaunie comme les hépatiques, alors ce serait néfaste ». Dans ce cas, comment réagissez-vous ?

C'est pour cela qu'il est impératif de comprendre en profondeur les significations de l'Écriture, bien qu'elles soient abstraites, car, leurs significations sont hors des termes, des styles. Le pouvoir fonctionnel de l'Écriture est de montrer le chemin où le vocabulaire de la « section de la Méditation » (thiền tông) dit de « montrer la lune ». C'est

juste !

Pour voir la lune, l'être doit suivre l'orientation que le doigt montre, et non regarder le doigt.

Il en est de même, pour voir le vrai visage de la vérité, l'être doit s'appuyer sur l'Écriture en l'étudiant et pratiquant mais ne pas s'y attacher. Parce que les vraies significations sont hors de la parole et de l'Écriture.

En dépit de cela, si l'être ne s'appuie pas sur les paroles d'explication et l'Écriture comme moyen, il ne comprendra pas le vrais sens. De plus, les « vrais sens » ici impliquent la « nature du soi », laquelle contient la sagesse, la capacité vertueuse (đức năng). Ce sont les « Vrais Sens que le Tathāgata enseignait ».

Et encore, les « Vrais Sens que le Tathāgata enseignait » ne signifie pas les « Vrais Sens du Bouddha Śākyamuni ». La façon de le dire correctement est le « Vrai Sens de celui qui est venu ainsi » (như lai chân thật nghĩa). Parce que le Vrai Sens du « Tathāgata » est la « nature du soi » (tự tánh). C'est le nom de la « nature vertueuse » (tánh đức) impliquant la caractéristique d'un Bouddha et le Bouddha est « l'être d'éveil ». Je répète que le nom Tathāgata ne signifie pas

une personne. Le Tathāgata est la « nature vertueuse » d'une personne éveillée (Bouddha).

\*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ bòn xén, thì nói rõ sở cầu không được toại nguyện.

**Traduction : S'il rencontre un avare, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que ses souhaits seront insatisfaits.**

Explication : Les souhaits ou les désirs insatisfaits sont l'une des « huit souffrances »<sup>123</sup> de la vie des hommes. Sa conséquence est produite par la faute de l'avarice et de l'attachement.

Lorsque j'avais 26 ans, j'ai regretté de ne pas avoir connu les enseignements du Bouddha plus tôt. Le bouddhisme est la doctrine parfaite. Mais, à vrai dire, il était

---

<sup>123</sup> **Les « huit souffrances » (tám khổ) :** **1.** La souffrance liée à la naissance. **2.** La souffrance liée à la vieillesse. **3.** La souffrance liée à la maladie. **4.** La souffrance liée à la mort. **5.** La souffrance d'être séparé de ceux qu'on aime. **6.** La souffrance de ne pas obtenir ce que l'on désire. **7.** La souffrance de rencontrer ce qui est désagréable. **8.** La souffrance liée aux conflits des cinq agrégats impurs. [A revoir « Les Bases Fondamentales du bouddhisme Mahāyāna tome III, Première Noble Vérité p. 29-41 SVP.)]

aussi difficile de me faire croire au Bouddha-Dharma.

Très jeune, j'avais aussi peu d'intelligence et de maturité. Pour me convaincre, ce n'était pas chose facile. Je peux dire que je n'ai pas rencontré de détracteur. Etant éloquent, j'aimais contester. Une histoire invraisemblable, je pouvais raisonner pour qu'elle soit crédible ou vice-versa et où tout le monde s'avouait vaincu.

C'est pour cela que je vous affirme qu'il était difficile de me persuader de croire en le Bouddha-Dharma.

A l'école, j'ai rencontré le Maître Phương Đông Mỹ. Il était non seulement le philosophe contemporain connu en Chine mais par le monde entier. Etant habile, il utilisait une méthode subtile pour exciter ma curiosité en me présentant « le bouddhisme comme la philosophie suprême qui apporte le bonheur aux êtres humains », de manière à ce que je ne puisse pas ne pas y faire attention.

Grâce à sa présentation, j'ai changé mon comportement à 180° en faisant vœu de chercher à lire les Sūtra des pagodes.

Un mois plus tard, grâce aux bonnes causes conditionnées avec le Bouddha-Dharma des vies

précédentes, j'ai rencontré le Grand Maître Chương Gia qui m'a expliqué des mots, des sens difficiles, pour m'initier. Le Maître Chương Gia, avait une grande compassion et miséricorde en m'accordant deux heures par semaine pendant trois ans. Je peux affirmer que, dans l'éducation du bouddhisme, le Maître Chương Gia m'avait construit une connaissance de base. Il m'avait enseigné les trois pratiques importantes du chemin d'éveil qui sont de : « Voir clair, Abandonner et Donner » ou, la pénétration, l'abandon et la générosité (nhìn thấu, buông xuống và bố thí).

Pour étudier la Doctrine, qui suivez-vous ? - Suivez le Maître ou l'ami spirituel que vous respectez afin d'obéir sincèrement à ce qu'il vous demande. Au contraire, bien que le Maître soit excellent, talentueux, mais **dépourvu du respect**, vous ne pouvez pas le suivre, car vous ne pratiquez pas ce qu'il enseigne.

Le Maître et le disciple doivent être dans le même chemin (sư tư đạo hiệp). Cela réussira. C'était mon cas.

Grâce aux bonnes conditions, le Maître Chương Gia m'acceptait comme le disciple unique à domicile en me



donnant deux heures par semaine. Bien que des fois, par paresse, j'étais absent, il demandait à quelqu'un de me chercher pour en savoir la raison, craignant que je sois tombé malade. Son dévouement m'avait touché et je ne pouvais pas être négligeant. C'est pour cela qu'à l'égard de sa noble vertu de générosité (ân đức), je ne pourrai jamais l'oublier.

Après le décès du premier Maître (Chương Gia), je suivais mes études avec le grand Maître laïc Lý Bình Nam pendant dix ans.

Le Maître Lý se préoccupait de moi. Il m'aimait comme son propre fils. C'est le cas où le Maître Chương Gia (le 1<sup>er</sup>) dit : « *Dans le Bouddha-Dharma, si vous demandez sincèrement, vous aurez la réponse* ». Il disait ensuite : « *Si la réponse ne se manifeste pas, c'est que vous avez des obscurcissements du karman* » (nghiệp chướng).

Je lui ai demandé : Dans ce cas, comment faisons-nous ?

- Il faut se repentir pour les anéantir. Alors, tout se réalisera.

J'avais l'intention de construire le « village d'Amitābha », mais depuis seize (16) ans, je n'avais pas encore réussi. J'étais empêché par les obscurcissements du karman. Alors, je m'efforce de me repentir pour pénétrer la sphère de bouddhité afin de les éradiquer pour réaliser « le village d'Amitābha » en faveur des intérêts des êtres sensibles.

De plus, c'était la dixième fois que j'exposais le Sūtra du « Mahāyāna de la Longévitité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » (Vô Lượng Thọ Kinh), dont l'enregistrement sur les cassettes et DVD, peut vous permettre de les écouter pour les comparer. Peut-être, trouverez-vous qu'elles ne sont pas identiques, parce que mes obscurcissements du karman s'amointrissent annuellement. Autrement, la connaissance ne pourrait pas s'accroître.

Je sais que, par nature, je ne suis pas une personne qui a la base des cinq facultés des sens de l'intelligence (lợi căn). Je suis du niveau moyen ou bas. Dans ce cas, je peux progresser chaque année, c'est-à-dire, que mes obscurcissements du karman diminuent graduellement.

Avant l'exposition du Sūtra, je ne prépare aucun document. J'ai seulement lu de nombreux documents des Grands Êtres, car leurs explications pouvaient me fournir des renseignements à consulter. Mais, bien sûr, je ne copie pas exactement leurs styles d'exposition, lesquelles ne s'accordent plus au niveau de connaissance et le mode de vie, ainsi que la littérature contemporaine.

Ainsi, si vous lisez les anciens documents, c'est pour les consulter, mais il vous est préférable d'examiner la base de connaissance des êtres du présent, en cherchant la méthode appropriée, afin de leur apporter réellement des bienfaits.

En outre, soumettre des situations de la vie en désordre de la société actuelle, pour rétablir la paix, où tout le monde peut vivre en harmonie, en sécurité et en prospérité. C'est le but principal de l'éducation bouddhiste.

D'après les Sūtra, le but le plus difficile du bouddhisme est d'aboutir au stade du Bouddha, mais si les êtres appliquent sérieusement les enseignements du Bouddha, ils le réaliseront. Tandis que les demandes de la gloire et la prospérité mondaines ne sont que des plumes du coq et

des écorces de l'ail. C'est illogique de ne pas le réaliser.

Vous devez seulement avoir la conviction en les pratiquant sérieusement pour détruire des résidus d'obscurcissement du karman, car dans le Bouddha-Dharma « une sincère demande doit avoir une réponse » (có cầu tức ứng). Mon Maître Chương Gia m'a enseigné cette phrase et je ne l'ai jamais oublié afin de la concrétiser en cette vie.

\*

Kinh văn : Nếu gặp kẻ ăn uống vô độ, thì nói rõ quả báo đói, khát, cổ họng đau đớn.

**Traduction : S'il rencontre un glouton, le Bodhisattva Ksitigarbha lui enseigne clairement que la faim, la soif et l'angine seront ses rétributions.**

Explication : Cette phrase est facile. A nos jours, il existe plusieurs maladies bizarres qui nous étaient jusqu'alors inconnues.

D'où proviennent-elles ? Le dicton dit : « *La maladie entre par la bouche et par laquelle le fléau sort* ». Vous avez appris ce que c'est que la formation karmique de la parole. Elles produisent une multitude de méfaits.

En général, les maladies sont causées par la nourriture. C'est pour cela qu'on dit « *La maladie entre par la bouche* ».

Un jour, j'étais à Hong Kong, où on m'a raconté une vraie histoire, que les journaux nationaux avaient publiés récemment. Une mère célibataire et sa fille, séjournèrent au bord de la mer et aimaient les fruits de mer de toutes sortes. Tous les matins, elles allaient à la plage pour les acheter et les cuisiner.

Plus tard, la mère attrapa une maladie étrange. Lorsque la crise de la maladie se manifesta elle dit « La marée monte, je ne vois que du sable et de la boue ». De plus, elle marcha à quatre pattes dans la chambre comme les crabes qui grimpent au bord de la mer. Puis, elle eut un chancre mou (hạ cam lộ) et mourut.

Peu après, la fille attrapa la même maladie qu'aucun médecin ne put guérir. Elle alla au temple pour prier les génies, puis les divins etc. Enfin, elle rencontra un Maître spirituel d'une pagode. Le dernier lui dit que c'était à cause de la faute de tuer les animaux pour se nourrir et qu'il était préférable de se repentir en cessant de manger des fruits

de mer. De plus, il lui fallait libérer des animaux vivants et être végétarien pour diminuer ses fautes. Alors, la fille en pris conscience, mais il était trop tard. Ses proches eurent peur, et firent le vœu d'être végétarien.

Voyez-vous, les obscurcissements du karman se manifestent visiblement, qui s'accordent exactement avec les enseignements des Sūtra pour avertir les êtres. Mais, bien que les nouvelles de la société aient été publiées par les journaux, les restaurants offrant des produits de la mer à Hong Kong sont emplis de convives. N'est-ce pas que les êtres sont très obstinés et sont difficiles à éduquer et à convertir ?

Posez-vous cette question : D'où provient le « kalpa guerrier mondain » ? Il provient de la faute de tuer les animaux pour se nourrir. C'est pour cela que dans les Sūtra il existe la phrase : « *Le mourant se transforme en bouc, puis le bouc se transforme en être humain* ». C'est le cycle des transmigrations sans fin. La guerre est l'incidence de la vengeance des esprits des morts victimes d'injustices (oan hön).

De nos jours, tout le monde fait attention à la santé. Mais pour réaliser ce souhait, il est préférable de se nourrir avec des légumes verts.

Depuis deux mois, je ne mange pas de riz. Je ne consomme que des légumes crus, ni huile ni sel etc., et je me sens toujours en bonne santé.

A présent, l'esprit pensant de la plupart des êtres est malin. Je dis clairement que je ne sais pas l'état d'esprit des être ailleurs, mais je sais clairement ce qui se passe à Taiwan. On utilise des produits chimiques pour élever des animaux en pensant écourter le temps d'élevage. Par exemple, pour engraisser un cochon, l'éleveur n'a besoin que de six mois. C'est pour cela que le porc ne contient que des produits toxiques.

Jadis, les animaux domestiques étaient élevés dans la cour, où leur vie était complètement à l'aise. Mais, à présent, depuis leur naissance jusqu'au jour où ces animaux seront tués, ils sont enfermés dans des abris comme des coupables à perpétuité.

Il est préférable de savoir que les animaux ont la nature de connaissance (tánh biết) comme les hommes, bien qu'elle

soit lente. Ils sont en colère, mais ne peuvent se protéger, car, ils sont plus faibles que les hommes. De plus, ils ne parlent pas le même langage, alors, leur chair s'imprègne de toxines dues à la colère. Puisqu'il en est ainsi, les hommes les mangent, dont l'effet de ces toxines se transforme en maladies dangereuses.

Concernant les légumes et les céréales, les cultivateurs, les planteurs utilisent des engrais chimiques pour augmenter la production. Bien que ces légumes, ces fruits etc. soient plus grands qu'avant, ils ne contiennent que des produits toxiques qui nuisent à la santé des consommateurs.

De plus, les cultivateurs séparent leur terrain en deux parties. Pour les produits à vendre, ils les fertilisent avec des engrais chimiques. Pour la consommation familiale, les plantes sont fertilisées avec du fumier.

Dans le cas où ils vendent des produits toxiques pour endommager la santé d'autrui, bien qu'ils mangent des produits bio, ils n'échapperont pas au danger des toxiques de l'esprit pensant, dont les conséquences se présenteront plus tard. C'est pour cela que les Sūtra enseignent que « *les*



*êtres contemporains ne mangent que des souffrances et boivent du poison ».*

Alors, qu'il est préférable de purifier les actions depuis le corps, la parole et l'esprit. Car il n'y aura aucune chose qui ne soit pas le Bouddha-Dharma dans la vie des êtres animés.

**Fin de la leçon 13**